

Des manques de conformité?



par Guillermo Alvarado

L'appel de la vice-présidente américaine Kamala Harris en faveur d'un cessez-le-feu immédiat dans la bande de Gaza, le premier du genre lancé par un haut fonctionnaire du gouvernement américain qui, jusqu'à présent, a été un soutien indéfectible d'Israël, a suscité beaucoup d'attention.

La fonctionnaire est allée plus loin en décrivant ce qui arrive au peuple palestinien comme une catastrophe humanitaire et, tout en s'abstenant de condamner directement Israël, elle a demandé que l'aide soit autorisée à entrer pour répondre aux besoins les plus urgents dans la région.

"Les habitants de Gaza meurent de faim, les conditions sont inhumaines et notre humanité nous oblige à agir", a-t-elle déclaré, ajoutant qu'il n'y avait aucune excuse au refus de Tel-Aviv de faire davantage pour résoudre la situation.

Plusieurs raisons expliquent cette dissonance dans le discours officiel des États-Unis sur les attaques aériennes et terrestres israéliennes, qui rayent de la carte de nombreuses villes palestiniennes de la bande de Gaza.

L'une d'elles est que Washington commence à s'inquiéter de la condamnation mondiale de son rôle de complice, ou plutôt de co-conspirateur, dans ce génocide, qui est réalisé avec des armes et des technologies américaines.

Il ne s'agit pas d'une question de conscience ou de quoi que ce soit d'autre, mais d'une raison pratique. Comme je l'ai dit dans un commentaire récent, Netanyahu est prêt à tirer vers le bas la position internationale d'Israël pour satisfaire ses ambitions politiques personnelles et ne voit pas d'inconvénient à entraîner ses partenaires dans l'abîme.

La facture est déjà trop lourde, surtout après le massacre de plus de 100 Palestiniens, hommes, femmes et enfants, abattus alors qu'ils cherchaient de la nourriture pour apaiser leur faim.

Quoi qu'elle fasse, la Maison Blanche ne pourra pas éviter que son nom soit associé à ces barbaries lorsqu'on fera le bilan de ce qui est déjà le plus grand crime perpétré au cours du troisième millénaire de notre histoire moderne.

Ce qui est totalement exclu, c'est qu'il s'agisse d'une initiative personnelle de Mme Harris, qui est jusqu'à présent l'un des fonctionnaires les plus diffus de l'administration de Joseph Biden.

Des personnalités plus puissantes qu'elle ont risqué leur capital politique et leur prestige personnel et humain pour suivre les desseins du Bureau ovale, et l'ont perdu misérablement, comme cela est arrivé à l'ancien secrétaire d'État et ancien chef d'état-major de l'armée américaine Collin Powell.

Il ne s'agit donc pas d'un sursaut individuel, mais d'un plan pour sauver les meubles face aux crimes contre l'humanité perpétrés par le pouvoir qui aime pompeusement s'appeler "la démocratie parfaite".

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/349127-des-manques-de-conformite>



Radio Habana Cuba